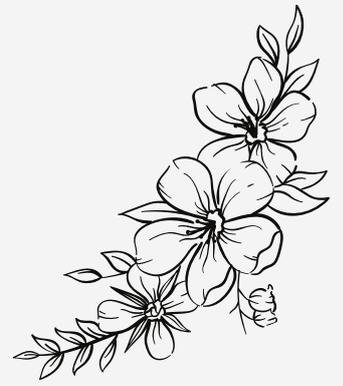




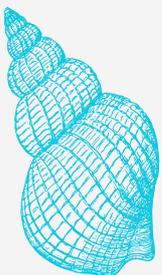
LA PETITE SIRENE



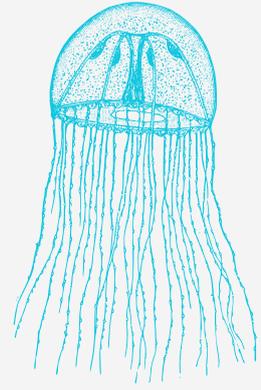
par la compagnie Les 3 Coups L'Oeuvre



*Création prévue en juin 2021
au théâtre de l'Antarès à Vauréal (95)*



LA PETITE SIRÈNE



UN SPECTACLE ONIRIQUE, QUI SE PASSE AU FOND DE L'OCEAN
INSPIRE DU CONTE D'ANDERSEN

L'histoire d'Ondine la Petite Sirène est racontée par une drôle de méduse cabossée par le temps et par des marins depuis longtemps coulés au fond des eaux.

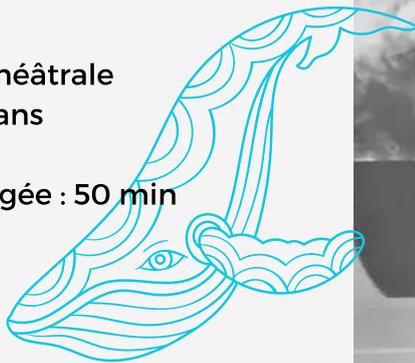
Résumé : Ondine, la Petite Sirène vit dans un royaume sublime sous la mer avec sa Grand-mère et ses cinq sœurs. Elle rêve du monde des hommes.

Lorsque la Petite Sirène monte à la surface pour la première fois, elle assiste au naufrage du navire d'un prince humain et décide de le sauver en le ramenant au rivage. Elle en tombe éperdument amoureuse, mais doit retourner au fond des eaux.

Désespérée d'être séparée de son amour, la Petite Sirène fait la rencontre de la sorcière de la mer, qui lui propose d'échanger sa voix contre des jambes. Elle avertit La Petite Sirène qu'elle mourra si le prince en épouse une autre. Elle accepte et retrouve alors son prince. Mais celui-ci bien qu'attendri par Ondine, épouse une autre femme. La Petite Sirène finit donc transformée en écume.

adaptation théâtrale
à partir de 3 ans

Durée envisagée : 50 min



Résidence de création à Vauréal
4 semaines sur la saison 2020-2021

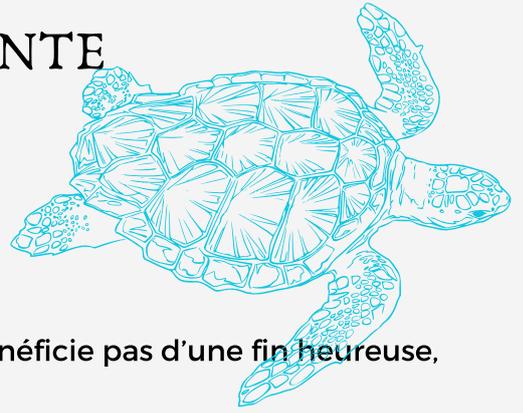
Domaines travaillés : créations visuelle et sonore, vidéoprojection, décors, costumes, maquillage

Equipe artistique : 4 comédiennes, 1 technicienne et créatrice lumière, 1 plasticien et créateur sonore, 1 costumier, 2 scénographes costumières maquilleuses

Date de création : 4 juin 2021 à l'Antarès à Vauréal (95)

PARCOURS D'ADAPTATION DU CONTE

Coralie Hoareau, mise en scène



LE CHOIX DE CE CONTE

Ce conte, comme la plupart des textes d'Andersen, ne bénéficie pas d'une fin heureuse, et dans ce cas précis, il s'agit même d'une fin tragique.

C'est une histoire de mon enfance qui est restée ancrée dans ma mémoire. Et pour l'illustrer une image d'yeux terriblement mélancoliques.

Est-ce le souvenir d'une vignette d'un album de mon enfance ?

Je ne sais. Je n'ai pas retrouvé cette vignette.

Est-ce le souvenir que j'en avais forgé et emmagasiné ?

Quoi qu'il en soit les yeux tristes de la petite Sirène ne m'ont pas quittée. Ils sont restés mystérieux. Et ses pensées inaccessibles.

Si on ne connaît pas ces pensées, celles de derrière ses paupières, on peut les imaginer...

Comme celle-ci a été privée de sa voix, j'ai commencé par la faire parler, elle et tous les autres, en en faisant une réécriture. J'ai interrogé.

Inspirée par l'univers dilaté, onirique et poétique du conte, j'ai donné des traits à la petite Sirène et je lui fait rencontrer des personnages hauts en couleurs, pops, contemporains et vibrants.

L'histoire de La Petite Sirène c'est celle d'une petite princesse ondine qui veut être une autre, une humaine. Elle veut sortir de la vie mondaine et publique que lui impose son rang pour un monde où elle sera inconnue. Ce monde, elle ne le côtoie que par procuration, par des déchets et objets qui coulent depuis la surface dans le fond des eaux. Mais de ses rêveries naît le fantôme d'un monde meilleur, un monde hors de l'eau dans lequel elle pourrait avoir une place à soi.

Ce spectacle explore et questionne la construction de l'identité, du passage à l'âge adulte et de la construction des femmes par le biais de projections extérieures. Il traite de l'insatisfaction chronique de n'être que soi et donc de ne vouloir être qu'un/une autre. Ces enjeux paraissent essentiels aujourd'hui dans une société d'image où la sortie du monde de l'enfance est souvent difficile. La pression sociale, exercée notamment par l'intermédiaire des réseaux sociaux, impose aux jeunes adolescents une certaine norme, des rêves et des envies issus d'un monde fantasmé, résumé, enfermé dans sa superficialité.

Ce conte pose aussi la question de la solitude et de l'individuation. La petite sirène, entourée de cinq sœurs, fait ses propres choix. Tout au long du conte, elle exprime son sentiment de solitude et d'incompréhension. Isolée, elle se retrouve dans l'impossibilité de communiquer avec ses sœurs qui parlent pourtant la même langue qu'elle. Elle se retrouve finalement seule, face à ses mauvais choix. Comme il s'agit d'un spectacle jeune public, le petit spectateur pourra se positionner face aux décisions de la sirène, avec différents niveaux de lecture possibles selon l'âge du spectateur.





Mais d'où vient la mélancolie de la Petite sirène ?

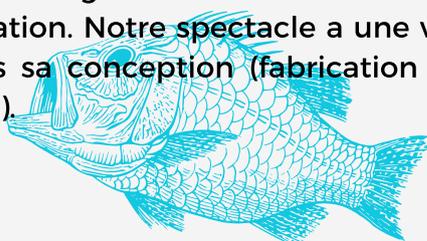
C'est ce que nous tâcherons d'explorer dans cette création.

Pour cela, nous souhaitons axer notre travail de plateau sur le son et les différents pôles visuels : la lumière, la vidéoprojection, les costumes, la création du maquillage, des perruques et des coiffes, les marionnettes, les décors et les accessoires. Il s'agit de faire dialoguer tous les arts précités avec le jeu des acteurs et de les équilibrer dans une chorégraphie millimétrée. Le spectacle nécessite une création en puzzle où toutes les strates dialogueront et se monteront en même temps.

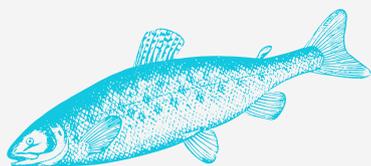


Le défi des acteurs de l'image est de transformer le plateau en océan. Pour cela je m'entoure d'artistes très éclectiques : Benjamin Dufrene l'artiste pluridisciplinaire à l'univers pop, Sophia Benomar habituée des concours de bodypainting internationaux, Thibault Patain costumier atypique et Nina Richard conceptrice son et lumière tout terrain. De manière générale, nous nous placerons du point de vue de la Petite Sirène pour voir le monde des humains de façon sublimée, idéalisée, revêtu de couleurs chatoyantes. L'esthétique très travaillée devra littéralement embarquer le spectateur sous l'océan. Il s'agira également, en mêlant tous ces arts, de souligner les personnalités marquées des personnages notamment par le biais du maquillage et de la coiffure. Nous envisageons par exemple : de parer la sorcière, créature qui se doit d'être extraordinaire, d'un faux crâne rasé ; de couvrir les sirènes de paillettes, d'écailles (modelage au papier holographique), de faux tatouages (en or pour donner un effet étrange à la peau), de faux cils, d'attributs brillants et nacrés qui se moduleront sous les effets de lumière et de l'airbrush, donnant un effet de volume à la peau des sirènes. Les sirènes seront également dotées de perruques ou de coiffes. Nos recherches sur le décor, les costumes et les accessoires permettront de rendre le tout mouvant, flottant. Nous remplirons notre océan de poissons, coraux, algues lumineuses et marionnettes mais aussi d'objets et de déchets humains coulés au fond des eaux.

Nous tenons à proposer ce spectacle sous une forme onirique avec une identité visuelle forte et magique en particulier lorsqu'il s'agira de montrer l'océan. Le beau marque les esprits, surtout chez les enfants. Il s'agira donc de montrer la beauté des fonds marins et l'importance de leur préservation. Notre spectacle a une vraie visée écologiste, tant dans ce qu'il défend que dans sa conception (fabrication avec des objets recyclés, fripes, détournements d'objets...).



LA PLACE DU CONTEUR



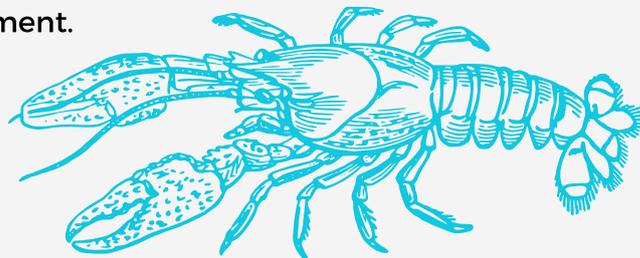
L'histoire est racontée par une conteuse personnage qui incarne une méduse cabossée, sans âge, qui a roulé sa bosse dans le fond des eaux. Selon la légende, les méduses ne meurent jamais et sont donc spectatrices des temps, des créatures et les histoires qui peuplent les mers. Nous restons fidèles à la tradition orale du conte qui se raconte de bouche en bouche et qui permet au personnage conteur d'instaurer l'atmosphère, de placer le décor et d'ouvrir les portes de l'imaginaire du spectateur à des images. Celles-ci lui sont propres et ne lui sont pas imposées par la scénographie ou les costumes. D'ailleurs, nous avons travaillé sur des décors ni explicatifs ni narratifs mais oniriques qui donnent à imaginer comment ces objets se sont retrouvés là.

Par la narration de cette méduse conteuse, nous abordons le texte dans la démarche viteziene du travail du récit et de l'incarnation. On voit se superposer dans l'espace de déclamation du conte le verbe, et l'incarnation par la comédienne de ce qui est énoncé. Nous proposons également un travail sur la métamorphose : de l'état d'énonciation narrative à l'image poétique produite par le texte, du personnage de la méduse à l'incarnation d'images poétiques comme celles des paysages.

Quant aux autres personnages de la pièce, j'ai commencé par offrir des personnalités singulières aux sœurs. Dans le conte d'Andersen, elles n'ont ni nom, ni identité propre. Elles incarnent des figures de sœurs en général. Pour moi, il était évident qu'elles aient leur propre histoire afin de présenter des femmes différentes, uniques malgré des caractéristiques similaires.

On peut même imaginer que les aventures de leur cadette ne sont que l'éternel recommencement du destin des sirènes. Peut-être que chacune d'elle, à quinze ans, a vécu une idylle impossible avec un être humain mais n'en a touché mot à ses sœurs.

L'aînée Marina incarne l'image de la femme accomplie, mature, élégante et sensuelle. Elle est ordonnée, équilibrée, raisonnable et responsable. Sa couleur est le vert qui représente la chance, la croissance, la stabilité, la santé et la nature mature. La deuxième Calypso est la sœur frangine, toujours là pour taquiner les autres. Elle est associée au jaune, couleur qui témoigne d'un besoin de contact avec les autres et correspond à la fraternité, la bonne humeur, et l'idéalisme. Puis vient Angoustine qui est la plus audacieuse, aventureuse de toutes. C'est une rebelle qui défie les lois et dont la couleur est le rouge. Le rouge de la colère, de l'énergie, du sang, du pouvoir, du danger et de la révolte. La quatrième se prénomme Anémone, c'est la plus proche d'Ondine, sa confidente. C'est elle qui pressent le mal-être de sa cadette. Elle porte du rose, couleur liée à l'affection, la douceur, la pudeur et la fidélité. Enfin Océane, est une incarnation de sirène mythologique, tragique : elle voit le destin, la mort. Elle est un oracle qui porte malheur et qui participe à la perte des humains qu'elle croise. Elle est associée au bleu car pour les Egyptiens, c'est la couleur de l'immortalité et de la vérité. C'est également la couleur des flots auxquels elle appartient et dans lesquels elle peut disparaître, se camoufler, se dissimuler pleinement.



Ce travail sur la synesthésie des sœurs-couleurs est en lien très étroit avec le travail de la vidéo et du son. Chaque couleur sera associée avec une note de musique et chaque sirène aura une couleur musicale : un thème. Le tout servira le travail de direction d'acteur car il n'est pas question d'appréhender les rôles de manière générale mais bien de les faire naître de manière sensible.

J'ai voulu accentuer le lien entre la grand-mère et ses petites-filles et pour cela donner du relief à la vieille dame, représentée comme une vieillarde aux rides saillantes, à la bonhomie gâteuse et bienveillante. C'est une femme extrêmement dynamique et élégante qui tient d'une main de fer le Royaume, le Roi ne parvenant plus à le diriger, plongé dans son chagrin, depuis la mort de sa femme. C'est elle qui élève ses petites-filles loin des clichés, qui les incite à être libres. Elle sait être tendre et ferme à la fois.

La sorcière des mers et une femme avec beaucoup de dons, de savoirs. Elle est envoûtante et séductrice. Elle est l'incarnation des pulsions et des désirs du mal au sens chrétien du terme : c'est un conglomérat de péché.

J'ai choisi de la faire apparaître à Ondine : elle croise sa route comme à l'adolescence on croise la route de personnes qui ont une bonne ou mauvaise influence sur nous, qui nous révèlent des pans plus ou moins obscures de nous-même.



La petite Ondine, j'ai l'impression de la connaître depuis toujours. Elle est la sœur que je n'ai jamais eue. Elle est peut-être un peu de moi.

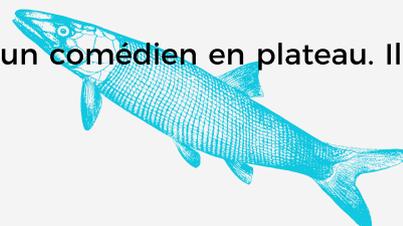
La petite moi qui rêvait de découvrir des courriers abandonnés et cherchait des trésors : des boîtes contenant de vieux objets.

La mélancolie d'Ondine pour un monde qu'elle ne connaît pas, je l'ai connue. Dans mon enfance, j'ai développé pour le temps passé une tendresse inexplicable. Pourquoi puisque c'est un temps que je n'ai même pas connu ?! Je tombais amoureuse d'une simple photo, en noir et blanc, d'une jeune personne, sûrement morte depuis longtemps. J'idéalisais un temps dans lequel j'aurais aimé à tout prix vouloir vivre. Il est certain que si j'avais croisé la route de quelqu'un qui m'aurait proposé de pouvoir m'y rendre, j'aurais tout donné pour y accéder.

Ondine c'est elle et c'est un peu moi.

Mon parcours d'autrice et d'actrice se croise à cet endroit. Mais l'autrice guide le parcours initiatique que doit suivre la Petite Sirène.

J'ai pris le parti de ne pas faire incarner le Prince par un comédien en plateau. Il sera lumière, simple reflet d'un fantasma adolescent.



Une chose qui est propre aux contes d'Andersen, et suffisamment rare pour qu'elle soit soulignée, c'est la multiplicité des personnages féminins principaux et secondaires. Cette histoire est avant tout celles de femmes. Alors pour incarner tous ces personnages féminins, cet éventail de femmes, j'ai choisi une équipe majoritairement féminine et exclusivement féminine sur le plateau.

Cette équipe est composée de Sophia Benomar scénographe, costumière et comédienne, Claire Bouillot assistante scénographe et costume, Marie Courtel chargée de production, Benjamin Dufrene compositeur et vidéaste, Emma Finet comédienne et chargée de diffusion, Laura Issad comédienne, assistante et directrice d'actrice, Thibault Patin costumier, et Nina Richard conceptrice lumière et régisseuse.



Ce spectacle repose sur la pluridisciplinarité : théâtre, vidéo, musique, chant, arts visuels. Chaque personne de l'équipe est polyvalente et c'est un parti-pris de travail qui m'est cher. Marie, Emma, Claire, Nina et Thibault sont chacun à la tête de leur propre compagnie et sont, de leur côté, également aut.eur.rice, metteur.e en scène, et act.eur.rice.

Benjamin est un artiste multifacette, acteur mais aussi chanteur, performer, compositeur, plasticien et programmateur musical.

Laura et Sophia sont mes deux fidèles alliées de la compagnie depuis sa création en 2012. Depuis ma première mise en scène, elles ont toujours été là pour non seulement m'aider à forger des projets mais aussi pour les enrichir de leurs multiples compétences : dramaturgie, direction d'acteur, scénographie, costume, maquillage... Elles sont aussi des partenaires de jeu privilégiées.

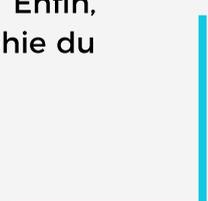
Les principales références qui guident notre travail collectif sont constituée de Jules Verne, notamment aux adaptations qui ont été faites de « 20000 lieues sous les mers » à la Comédie Française de Christian Hecq et Valérie Lesort, de « La forme de L'eau » de Benditio Del Torro, « Ondine » de Giraudoux, mais aussi des encyclopédies de créatures marines, et des archives documentaires des fonds marins de l'INA.

La compagnie étant toujours dans une dynamique d'implantation sur le territoire, de fidélisation du public, et de création d'un rapport au spectateur privilégié, nous allons mettre en place des partenariats avec des acteurs locaux de Vauréal (95) qui accueillent notre résidence.

Ces acteurs sont principalement les centres de loisirs et les écoles avec lesquels la Compagnie les 3 coups l'œuvre travaillent depuis 2014 sous forme d'ateliers, de récits de conte et de spectacles. Nous proposerons des interventions de théâtre/théâtrales autour du spectacle ainsi que des ateliers d'art plastique dont le rendu figurera sur le plateau du décor final.

Nous proposerons le même échange avec l'Ecole des Arts plastiques de Vauréal.

Avec l'association les Cerf-Volant, nous travaillerons sur la partie costume. Enfin, concernant le décor, nous serons en lien avec les lycéens de l'option scénographie du lycée Camille Claudel pour l'aide à la conceptualisation de la machinerie.



FRANCHIR LA FRONTIERE ENTRE LE MONDE SOUS-MARIN ET TERRESTRE

Sophia Benomar, scénographie

Les créatures du fond des océans exercent une fascination depuis des siècles sur les humains. Mais ici nous explorons ce fantasme inversé, à travers les yeux plein d'espoir des sirènes. Cet inconnu fantasmé prend vie à travers leurs imaginaires, construit par la perception des quelques brides du monde terrestre, ce qui paraît déformé comme un reflet sous la surface de l'eau.

Le plateau se transformera donc en espace océanique, où évoluent ces princesses sirènes. Au fil du temps, elles ont récolté des débris des naufrages, une myriade d'objets inconnus des hommes d'en haut.

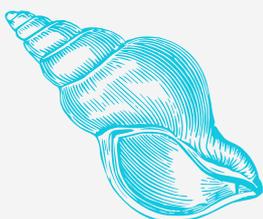
Comme un écrin à leurs rêves, elles redonnent vie à ces objets engloutis. Ils prendront la forme sur le plateau, d'une agglomération de meubles anciens en bois (matériau végétal qu'on ne trouve qu'à la surface).

Cette pyramide donnera la possibilité à nos sirènes d'apparaître de façon multiple : à travers l'entrebâillement d'une portière de commode, au-dessus d'une bibliothèque ou encore sous un secrétaire.

Pour accentuer la dimension de cette frontière ténue entre réalité et fantasme, j'explore l'idée de l'opacité, de la transparence, de la réflexion lumineuse.

Des panneaux modulables (plexiglass, tissus) révèlent ou dissimulent les contours de ce qui se cache derrière. Ils évolueront dans l'espace au fil de la dramaturgie. Constituant un mur entre Ondine devenue humaine et le monde qu'elle a abandonné.

Le monde terrien sera lui représenté par la jetée d'un port, un bras dans la mer. Un chemin de passage constitué de palettes en bois évoquant le pont d'un bateau patiné par les embruns.



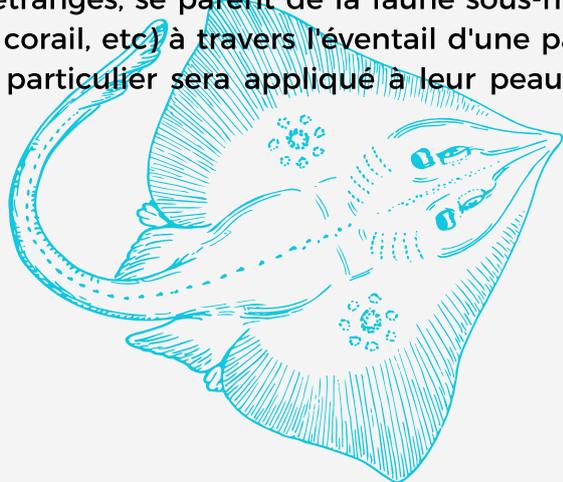


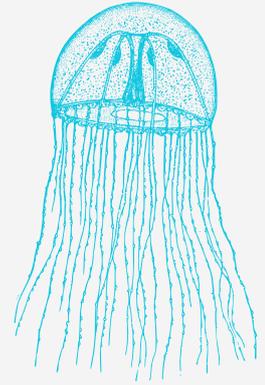
DONNER VIE AUX PERSONNAGES

Sophia Benomar, costumière et conceptrice maquillage

L'enjeu est de donner naissance à des personnages fabuleux, à la fois oniriques et monstrueux, des créatures mythiques et sans âge.

Les jeunes sirènes, beautés singulières et étranges, se parent de la faune sous-marine qui les entoure (coquillages, nacre, perles, corail, etc) à travers l'éventail d'une palette pastel et iridescente. Ainsi un traitement particulier sera appliqué à leur peau pour qu'elle reflète la lumière.



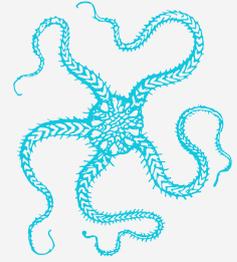


Une sorcière des mers sculpturale, fera une intrusion cauchemardesque dans le rêve des ondines. Elle emprunte ses traits à une pieuvre qui déploie des tentacules mouvants. La texture de son costume s'inspire du pétrole (noir et brillant), nous rappelant l'image d'une marée noire qui s'étend et empoisonne tout sur son chemin. Son crâne nu se pare des atours mortuaires (tête de mort, résidus marins, etc).

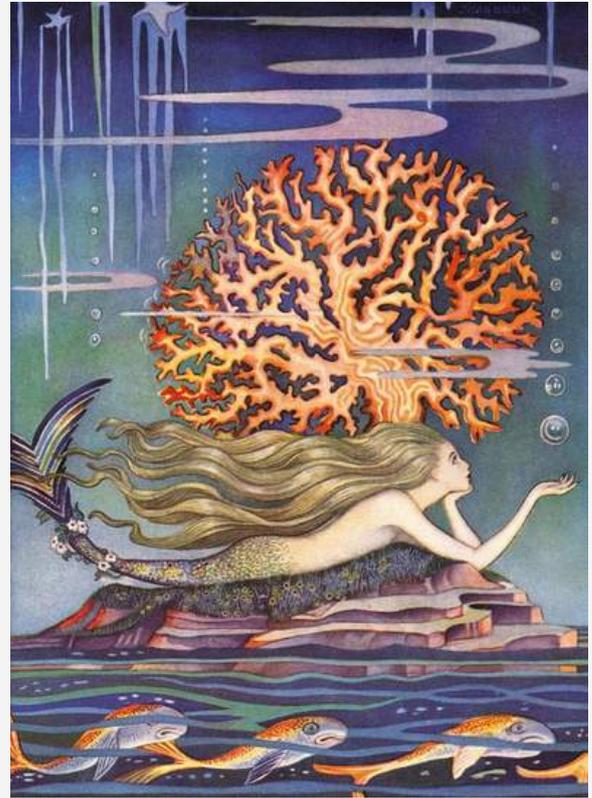
Dans l'eau, les corps et les objets ne sont plus soumis à la pesanteur terrestre et prennent une densité particulière. Cette idée de flottement sera traitée à travers un jeu de trompe-l'œil et grâce à l'habileté des comédiennes-manipulatrices : les animaux aquatiques tels qu'une méduse-narratrice et un poisson des abysses (acolyte de la sorcière) sembleront nager dans les profondeurs.

VOYAGE DANS LES PAYSAGES

Benjamin Dufrene, conception visuelle et sonore



La vidéo servira à personnaliser chaque espace, et à mieux localiser les personnages. Elle guidera le voyage des sirènes. Deux grands ensembles s'opposent, le monde sous-marin, nostalgique, mélancolique et féerique, et celui des humains, chatoyant, idéalisé et sublimé.



Le monde des sirènes sera illustré d'images de créatures marines, que je me réapproprierais et transformerais afin d'exprimer une esthétique pop, colorée mais néanmoins douce et onirique. La gamme des couleurs utilisée sera assez froide, bleu, turquoise, violet, noir. Au contraire, celle pour le monde des humains sera plus chaude, rouge, jaune, blanc, et me permettra d'exprimer une opposition franche et immédiate quant à l'univers marin. Seront réalisées pour le spectacle douze vidéos qui correspondent aux différentes étapes du parcours des sirènes, jusqu'au dénouement.

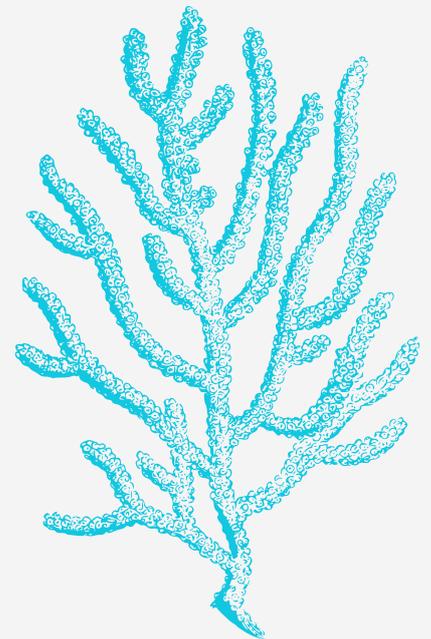


Mood board pour la création visuelle de Benjamin Dufrene de "La Petite Sirène"
photos extraites d'installations qu'il a réalisées auparavant

La musique du spectacle sera composée dans l'idée de se rapprocher du style dit « ambient », électronique, entre synth pop/dreampop et world music. Elle portera un thème tout au long du déroulement du spectacle, accompagné de différentes variations selon l'émotion et le propos de chaque partie.

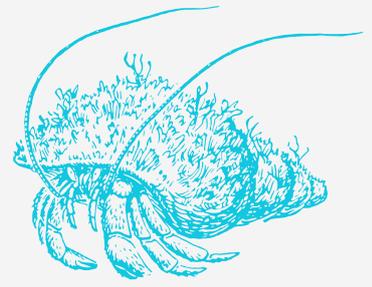
Une attention toute particulière sera apportée aux personnages des sœurs. Chaque sirène aura une couleur assignée et une ligne mélodique propre. L'idée étant de pouvoir personnaliser chaque personnage. L'ensemble des lignes mélodiques des sœurs doit pouvoir être entendu ensemble et créer une harmonie d'accords, magnifiant le thème principal.

Afin de créer un ensemble cohérent, les sons/musique du monde marin seront tous traités via un filtre audio exprimant la sensation aquatique des profondeurs de l'océan.



HALO ENTRE RÉALITÉ ET FANTASME

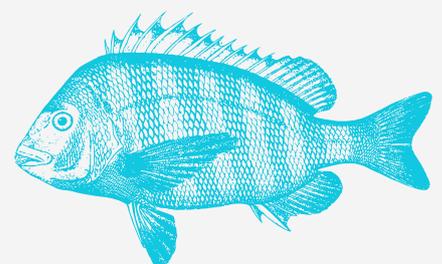
Nina Richard, conception lumières, régie



Nous sommes dans l'eau. La lumière du soleil nous parvient par réfraction. Les faisceaux lumineux ne suivent plus la même trajectoire que dans l'air. Ils sont multipliés, déviés. Les habitants de l'eau, les ondins, ont une perception fortement déformée du monde des humains. Ce qui leur parvient sont des images d'objets plus ou moins éloignées de la réalité. Ces images sont propres au fantasme et à la rêverie. Des faisceaux lumineux en douche isolés et ponctuels viendront réfléchir des objets clés du monde d'Ondine. Ils seront des intrusions phalliques puissantes et blanches du monde des humains dans le monde bleu des ondins.

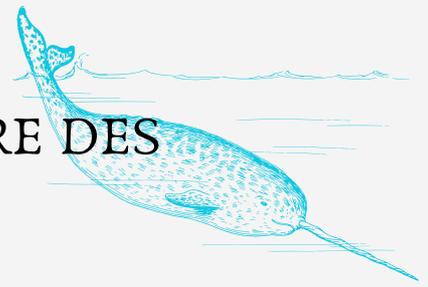
La lumière prendra aussi forme humaine pour incarner la figure du Prince. Un faisceau blanc en douche avec réflecteur pour une lumière organique, mouvante, insaisissable jettera le doute sur la véracité de cette rencontre amoureuse. Ce Prince qu'on ne voit jamais apparaître est-il réel?

N'est-il pas une projection d'Ondine, un rêve de jeune fille? Sa voix n'est-elle pas le bruit du vent sur l'eau? Son visage le reflet d'une statue de pierre à sa surface? La lumière fera osciller les événements de l'histoire entre fantasme et réalité. Des faisceaux à la lumière plus diffuse moins puissante seront des ouvertures, des passages qui attirent vers l'ailleurs et la découverte.



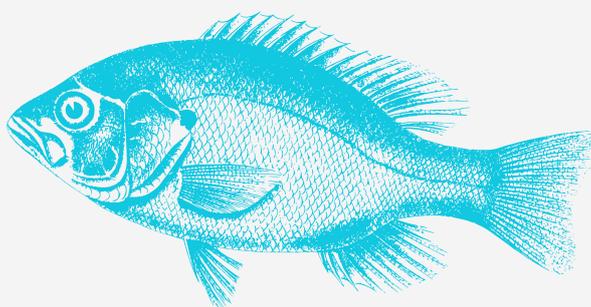
SYMBIOSE ESPACE ET VIE INTÉRIEURE DES PERSONNAGES

Nina Richard, conception lumières, régie

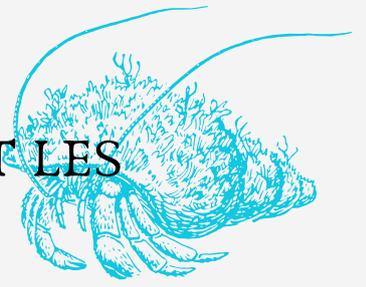


Pour se déplacer les poissons utilisent principalement leurs nageoires, chacune ayant un rôle spécifique : la nageoire caudale, par de puissants mouvements d'ondulation, a un rôle de propulsion. Elle permet aussi le changement de direction en agissant comme un gouvernail.

Les sirènes dans la mythologie nordique sont des femmes-poissons, les divinités de la mer, leur queue puissante les rend extrêmement performantes dans l'eau, elles se déplacent à grande vitesse et opèrent des changements brusques et inattendus dans leur trajectoire. Elles ne font qu'un avec l'eau, leur déplacement est leur façon d'être. Elles ne font qu'un avec l'élément qui les porte et qu'elles gouvernent. Ce bleu immense et englobant suivra les ondulations de ses sentiments : du bleu profond presque noir au bleu clair lumineux. L'espace bleu, la mer, sera un espace sensible qui réagit aux événements et à l'entrée des personnages. Une mer personnifiée, vivante qui accuse et porte les aventures de ses habitantes.



RENCONTRE ENTRE LES PERSONNAGES ET LES INTERPRETES



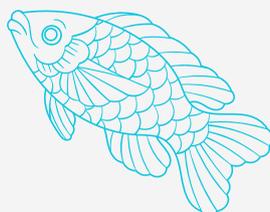
Laura Issad, direction d'acteurs

La direction d'acteur va s'articuler autour de plusieurs aspects. Tout d'abord il s'agira de rendre disponible chaque comédienne pour qu'elles rencontrent leur(s) rôle(s). Les personnages de « la petite sirène » sont fictifs, ils font donc appel à nos rêves et à nos visions. Ainsi chaque rôle doit résonner chez chaque actrice, consciemment ou inconsciemment, par fantasme ou identification : le rôle doit faire écho en elle. Les énergies de jeu et le parcours des rôles visent à toucher une vérité intérieure. Les personnages dits « a priori » ou en général ne sont pas l'objet de notre travail. Notre processus de création reposera et puisera dans l'intime, dans les images et les secrets de chacune.

Il y a également dans le spectacle la question de la métamorphose et de la créature. Que ce soit la méduse, la sorcière ou même les sirènes ; l'acteur doit rêver au-delà de l'humain. Il doit songer en terme de créature aquatique, voire de monstre pour la sorcière par exemple. Le champ des possibles est alors immense. Les pistes de travail seront corporelles dans un premier temps, de manière à sentir «ce qui nous fait bouger» avec telle ou telle créature. A partir des sources que nous aurons recueillies après le laboratoire physique, le dessein du rôle se fera aussi grâce à nos fantasmes et grâce à toutes les petites folies que nous projetons tous sur les figures monstrueuses... Comme nous travaillons sur plusieurs résidences, le processus de travail se développe sous « système de couches », c'est-à-dire comme des pelures d'oignons que l'on enlève au fur et à mesure. Chaque pelure d'oignons correspondra à une étape de laboratoire différent. Le processus de travail sera donc toujours en mouvement afin d'obtenir une base solide, riche et non figée.

D'ailleurs le processus de travail se veut de continuer de vagabonder à chaque représentation pour se nourrir d'un spectacle à l'autre.

Enfin, comme le décor, la technique, la scénographie, les costumes et les accessoires sont des partenaires à part entière, ils incarnent des corps et non un décor illustratif. Nous travaillerons donc main dans la main avec eux dans la direction d'acteur. Nous commencerons les répétitions avec la scénographie dès le départ de manière à démarrer sur du concret et pour proposer un jeu « global » qui baigne dans la scénographie. Le processus de travail sur le spectacle de «La petite Sirène» est un chemin exigeant et ambitieux. Il s'agit avant tout de se rendre disponible à rêver, à être authentique dans la démarche pour que surgisse et pour que prenne vie La Petite Sirène.



EQUIPE ARTISTIQUE

Coralie Hoareau

comédienne, mise en scène, adaptation

Créatrice inspirante, elle évolue dans des performances contemporaines avec le plasticien Benjamin Dufresne et sur grand écran avec Malec Démario.

Avec sa joyeuse bande de comédiens du Conservatoire Régional de Cergy, elle crée la compagnie des 3 Coups L'Oeuvre en 2013. Elle commence par une première lecture-mise en scène des textes de Charlotte Delbo, puis s'attaque aux classiques Feydeau ou Tchekhov. Elle interprète "Alice au Pays des Merveilles" et les personnages des "Impressionnistes". Voulant amener les contes au-delà du théâtre, elle crée "La Balade en Forêt Enchantée" puis "La Petite Sirène".



Emma Finet

comédienne

Formée au conservatoire du Mans et à Minsk, elle crée "Mémé Gertrude se dévoile" avec sa compagnie PAF Théâtre ; le succès de ce seul en scène l'emmènera jusqu'à New York.

Avec la compagnie Paragraphe & Cie, elle enchante le jeune public de ses vocalises en "Princesse Cracra" et de son sens de l'improvisation avec la "Sorcière Gribouillis".

Elle rejoint la compagnie des 3 Coups L'Oeuvre pour "La Balade en Forêt Enchantée" en 2014 et "La Petite Sirène".

Laura Issad

Comédienne, direction d'acteurs

Formée au Conservatoire Régional de Cergy par Coco Felgeirolles, Laura développe ensuite ses outils de jeu auprès d'Alexandre Del Perugia. Elle anime des ateliers théâtre pour toute sorte de publics (décrocheurs scolaires, autistes,...).

En 2016, elle rejoint la compagnie des 3 Coups L'Oeuvre pour "La Balade en Forêt Enchantée", "Les Impressionnistes" et "Les Enchanteurs".



Sophia Benomar

comédienne, conception maquillage et costumes

Au Conservatoire du Maquillage Artistique à Paris, Sophia se spécialise en body painting, discipline qui lui apporte des récompenses internationales.

Par sa pratique du cirque (tissu aérien, acrobatie), elle crée le spectacle jeune public "Plumes" avec la compagnie Isis.

Dès sa sortie du Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Cergy, elle intègre la compagnie des 3 Coups L'Oeuvre, pour "On purge Bébé" de Feydeau, "Les Impressionnistes", "Les Enchanteurs" et "La Balade en Forêt Enchantée". Elle adapte "Alice au Pays des Merveilles" et "Aschenputtel ou Cendrillon".

Benjamin Dufrene

Plasticien

Artiste à l'univers flamboyant, kitsch et onirique, Benjamin Dufrene s'est formé au Conservatoire de Cergy, aux Beaux Arts de Grenoble et aux Beaux Arts de Paris-Cergy. Sa pratique mêle étroitement musique, peinture, performance et vidéo dans des installations immersives où la lumière et les couleurs sont primordiales. Après plusieurs expositions à Grenoble, Paris et Saint Denis, il produit les images projetées pour les lectures spectacles de Charlotte Delbo pour la compagnie des 3 Coups L'Oeuvre. Il réitère aujourd'hui l'expérience pour "La Petite Sirène".



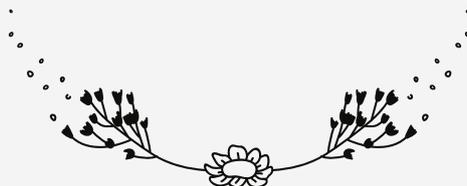
Nina Richard

réalisatrice, assistante à la dramaturgie et à la scénographie

Formée au Conservatoire de Cergy en 2012, Nina est comédienne, metteuse en scène et professeure de théâtre en Ile de France, en Occitanie et en Paca. Elle met en scène "Les Enchanteurs" pour la compagnie des 3 Coups L'Oeuvre en 2019.

En 2016, elle se forme à l'ISTS d'Avignon et exerce le métier de réalisatrice son et lumière pour plusieurs scènes nationales et différentes compagnies.

Elle apportera son regard expert à la dramaturgie et à la scénographie de "La Petite Sirène".



Thibault Patain

Conception costumes

Formé au Conservatoire d'Avignon, Thibault est comédien et costumier. Il s'intéresse à la création artistique dans des lieux et contextes nouveaux et auprès de différents publics.

Il joue et crée les costumes dans "Le Cabaret Vert" du Théâtre du Verseau, "Le Petit Prince" de la Compagnie La tête dans les nuages et les spectacles de la Compagnie du Vieux Singe. mène un travail d'écriture puis de mise en scène.

En 2013, il fonde le collectif La Cohorte, dans lequel il met en scène, interprète et crée les costumes.

Il prête ses conseils avisés à la compagnie Les 3 Coups L'Oeuvre pour les costumes de "La Balade en Forêt Enchantée", puis rejoint l'équipe de création de "La Petite Sirène".



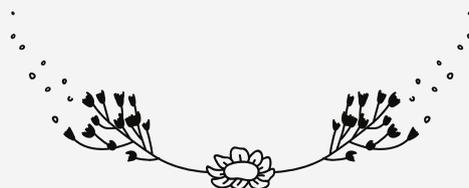
Claire Bouillot

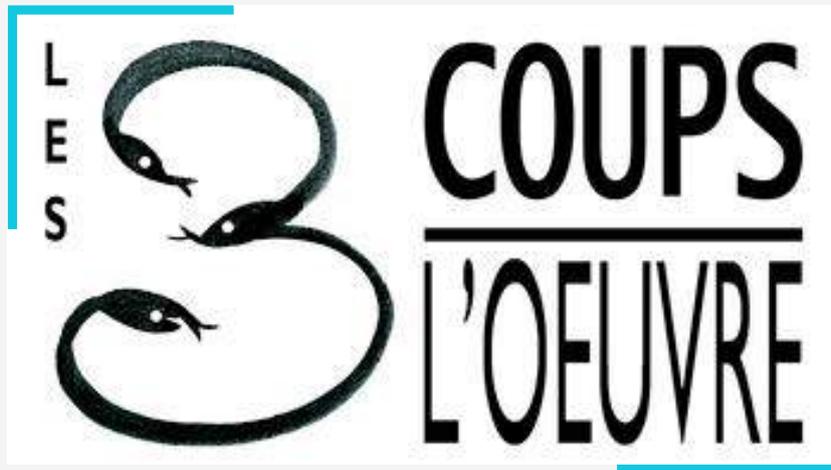
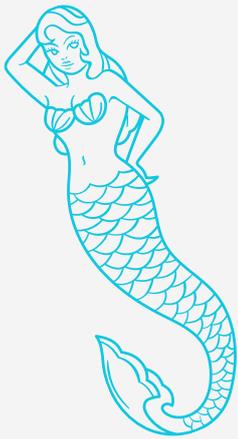
Chorégraphe, décoratrice, couturière, coiffeuse

Artiste pluridisciplinaire, Claire aime créer à partir du corps, de la matière... Après s'être formée en danse jazz à l'IFPRO et en contemporain à ACTS, elle poursuit son parcours scénique en France et à l'étranger avec plusieurs compagnies de danse.

Elle crée et interprète « Kharites » et « Point 2 » au sein de sa compagnie, Wao, fondée en 2016.

Nourrie de ces expériences, elle intègre les 3 Coups l'Oeuvre en 2019 pour « Les Impressionnistes » puis "La Petite Sirène".



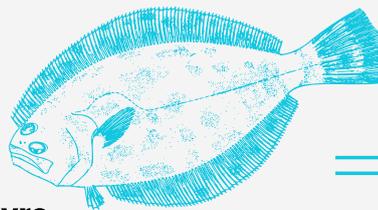


Créée en 2012 par une bande d'étudiants du Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Cergy, notre compagnie met le théâtre au service de l'imaginaire et du rêve.

Notre répertoire comprend des adaptations et des créations collectives, dans le but de partager un rêve autour d'un spectacle. Nous cherchons à créer un jeu qui s'éloigne de la convention, dans une esthétique simple basée sur les corps, l'espace et les objets. Notre goût pour la diversité nous amène à conjuguer le théâtre avec d'autres disciplines artistique : danse, arts visuels, musique, poésie, cirque.

La compagnie veut favoriser l'accès à la culture, pour tous. Notre oeuvre théâtrale est ouverte sur le monde et favorise la diversité, les échanges, les découvertes et les rencontres. Nos spectacles voyagent hors-les-murs et peuvent s'épanouir hors des lieux culturels spécifiques au théâtre.

Nous recherchons une réelle proximité avec le public, par des actions de médiation et des ateliers de pratique artistique.



Compagnie Les 3 Coups L'Oeuvre

Association loi 1901 représentée par Florence Issaadi (présidente)

Siège social: 6 Les Linandes Orange - 95000 Cergy

Siret : 797 961 174 00027

Code APE : 9001Z

Association non assujettie à la TVA

Licences entrepreneur de spectacle : 2-1072644 et 3-1072645

<https://www.les3coupslooeuvre.org/> et facebook : @les3coupslooeuvre

Personne à contacter : Coralie Hoareau (porteuse de projet)

06 31 45 95 53 - 3coupslooeuvre@gmail.com